

Découvrir notre classe, découvrir les autres avec un nouveau venu

Public d'élèves Élèves allophones ou francophones vulnérables de 2 ans et demi à 8 ans.

Encadrement Enseignant-e

Matériel La mascotte de la classe, un nouveau personnage (marionnette) qui « sort de l'ordinaire », et des jeux d'étiquettes pour afficher les mots clés.

Contexte Depuis le début de l'année scolaire, l'enseignant-e accueille les élèves de la classe avec la mascotte de la classe. Il/Elle décide d'organiser une activité spécifique autour des mots et des phrases qui accompagnent une rencontre. Pour cela, il/elle s'appuiera sur une nouvelle marionnette : la mascotte a un nouvel ami et désire le présenter à la classe, mais celui-ci n'ose pas se montrer, il est timide car il ne parle pas la même langue...

	TÂCHES	INTÉRÊTS LINGUISTIQUES
<p>1</p> <p>Rencontre entre les élèves et l'adulte dans le contexte d'accueil quotidien</p>	<p>Saluer chaque élève et lui poser des questions rituelles (<i>Comment vas-tu ? Tu as bien dormi ? Tu as accroché ta veste dans le couloir ? Donne un bisou à ta maman...</i>).</p> <p>Offrir des réponses en miroir (<i>Je vois que tu es content, que tu as bien dormi...Moi, je suis contente parce qu'il y a du soleil...</i>).</p>	<p>Construire la relation dans laquelle s'inscrira un besoin de communication et donc de langue. L'élève allophone ne sera pas toujours en mesure de répondre et aura donc besoin d'entendre souvent ces mots et expression pour pouvoir les répéter correctement.</p>
<p>2</p> <p>Dans l'espace de rassemblement, les élèves s'approprient librement</p>	<p>Cette fois on s'adresse au groupe, on repère les absents, on exprime ses ressentis du jour (roue des sentiments), on construit le menu de la journée. Mais aujourd'hui, le programme change un peu, la mascotte (jouée par un adulte ou par un élève qui s'exprime aisément) présente son invité-e.</p> <p>Elle explique qu'il ne parle pas le français et qu'il est très timide. <i>Comment allons-nous le saluer? Comment allons-nous lui expliquer ce que nous allons faire ce matin?</i></p>	<p>L'accueil du groupe rythme le début de la journée en classe</p> <ul style="list-style-type: none"> • Contexte de communication authentique : utiliser de nouveaux éléments linguistiques : tu/vous et les modifications qui y sont liées ; insister sur la différence de prononciation entre le féminin et le masculin ou encore passer du singulier au pluriel. • Évoquer le menu de la journée sollicite un vocabulaire basé sur des verbes d'action et sur des connecteurs temporels : d'abord, vous allez jouer avec...(aux poupées), puis, ensuite... (intérêt de l'utilisation d'un futur proche). • L'invité devient le prétexte pour passer en revue les mots et les phrases mobilisés au quotidien, d'insister sur une intonation correcte, de rectifier une prononciation maladroite, d'écrire pour relire plus tard (dictée à l'adulte).
	<p>Les laisser jouer entre eux et écouter la manière dont ils s'expriment.</p>	<p>Favoriser les interactions verbales : dans l'hétérogénéité de la classe, les élèves osent prendre la parole plus facilement dans un dialogue à deux qu'en groupe. Profiter de ces moments pour observer, écouter et relever les faits de langage sur lesquels organiser un dispositif d'apprentissage langagier.</p> <p>Verbaliser la dimension émotionnelle et affective de la situation.</p>

TÂCHES

INTÉRÊTS LINGUISTIQUES

3

Au cours des jours suivants, plusieurs activités ludiques seront organisées pour remobiliser le langage

- En duos, jouer avec des deux marionnettes (mascotte et poupée) ou jouer à se rencontrer.
- Visualiser des séquences filmées où des personnages se rencontrent (Charlot, Mowgli, Pinocchio...)
- Imiter les personnages, théâtraliser, exagérer les intonations, jouer avec la voix (chuchotée, nasillarde, grave, aiguë, rapide, lente, hachée...).

Mémoriser les mots rencontrés

Choisir les mots dans une perspective de continuité et les intégrer de façon naturelle dès la 1^{re} maternelle, en privilégiant notamment les mots dont les élèves auront besoin en 1^{re} primaire, quand ils apprendront à lire (en concertation, les enseignants peuvent s'informer du type de manuels ou de références utilisés).
À l'inverse, utiliser les chants, comptines ou autres écrits réalisés en maternelle dans les premiers contacts avec la lecture en 1^{re} année primaire.

Exemple : pour apprendre à lire le son « che », l'enseignante de 1^{re} année primaire emploie le mot « louche ». L'enseignante de maternelle ajoute une louche dans l'espace maison et mobilise peu à peu ce mot en contexte (recette culinaire).

- Apprendre une comptine, lire un album où ces mots se retrouvent...
- Pour les apprentis lecteurs de 1^{re} et 2^e années, produire en groupes un écrit simple qui raconte la rencontre de deux personnages.

Développer la conscience phonologique par le corps et par les comptines. Par ses dimensions ludique, rythmique et répétitive, la comptine permet la mémorisation de mots, de sons et de structures langagières. La classe de maternelle est le moment idéal pour travailler ces aspects qui auront un impact énorme au moment de l'entrée formelle dans l'écrit.

Exemple : Reprendre les mots sur un plan phonétique : syllabation, attention portée sur la prononciation des sons en sachant que certains sons sont inconnus dans certaines langues.

- Jouer en demandant d'accomplir l'association des mots « objets » aux mots « actions » adéquats (ramasse/ enfile/ accroche/ ferme ton manteau).

Éviter la confusion qui pourrait naître de l'emploi répété de termes « passe-partout » comme « faire » et « mettre », par exemple.
Répéter les mots fréquemment en contexte.
Nourrir l'apprentissage en diversifiant les outils et les supports
Remobiliser les mots hors contexte en s'aidant des images.

Prolongement Selon l'évolution langagière des élèves, entretenir la mémoire des mots en utilisant ceux-ci de façon régulière dans des contextes nouveaux et en mettant l'accent cette fois sur des verbes, des prépositions, des accords grammaticaux...

Alternative

Public d'élèves Francophones vulnérables plus âgés, jusqu'à 8 ans.

Objectif Travailler une structure syntaxique comme la phrase interrogative.

Contexte Se présenter.

TÂCHES		INTÉRÊTS LINGUISTIQUES
<p>1</p> <p>Dans l'espace de rassemblement, les élèves s'approprient librement</p>	<p>Ils découvrent l'invité. « Pourquoi ne parle-t-il pas ? Comment s'appelle-t-il ? » <i>Ils prennent conscience qu'il parle une autre langue et qu'il ne comprend peut-être pas les questions ou les attitudes.</i></p> <p>Les laisser jouer entre eux et écouter la manière dont ils s'expriment.</p>	<p>La meilleure connaissance du français permet à l'enseignant-e de cibler davantage la mémorisation d'une structure syntaxique telle que le questionnement.</p>
<p>2</p> <p>Mettre les élèves en situation</p>	<p>Avec l'enseignant-e, ils jouent à poser des questions et à se présenter les uns aux autres ou à la mascotte : comment t'appelles-tu ? Où est ta maison ? Quelle langue parles-tu ? As-tu des frères et sœurs ? etc.</p>	<p>Préciser l'intention d'apprentissage pour que l'élève puisse comprendre son utilité, à quoi elle sert</p> <p>Exemple : les attitudes corporelles (expressives) sont mises en évidence.</p>
<p>3</p> <p>Temps collectif</p>	<p>Rappeler les questions, les rectifier si nécessaire et les écrire sur une affiche pour pouvoir s'en souvenir.</p>	<p>De nombreuses questions peuvent être syntaxiquement correctes pour la réponse de l'enseignant. Plus la réponse est précisée (qualificatif, phrase entière, phrase complexe, etc..) plus le champ des questions acceptables au niveau du sens est réduit.</p>
<p>4</p> <p>Interview de l'invité</p>	<p>L'enseignante donne les réponses à la place de l'invité.</p>	<p>Exemple : Les formes de questions peuvent être abordées par la lecture d'albums choisis, la mémorisation de comptines, qui mobilisent cette structure : « J'ai un nom, un prénom, deux yeux un nez un menton, dis-moi vite ton prénom pour continuer la chanson. Je m'appelle...</p>
<p>5</p> <p>L'enseignant-e donne une réponse à laquelle les élèves doivent trouver une question.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • l'enseignant : dans le jardin ! • les élèves : Où veux-tu aller ? Où as-tu laissé ton vélo ? Où trouve-t-on les légumes pour la soupe là où tu habites ? etc.. • L'enseignant : du violon ! • les élèves : De quel instrument joues-tu ? De quel instrument voudrais-tu pouvoir jouer ? De quel instrument vient ceci (archet) ? • etc. 	

Prolongement Cette mise en scène peut anticiper la rencontre d'un invité réel dans la classe : musicien, sportif, artiste, maçon...